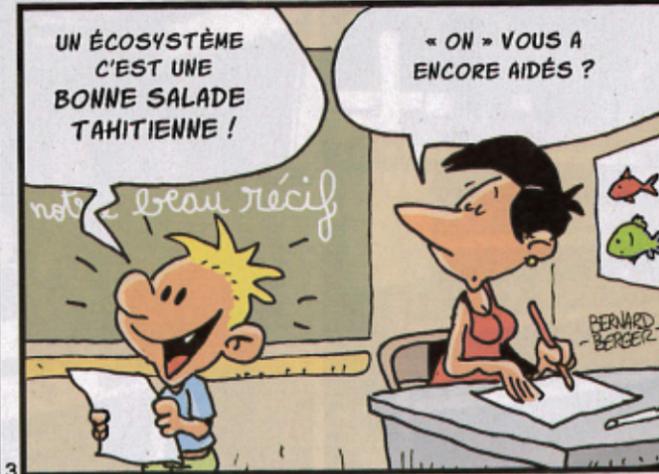
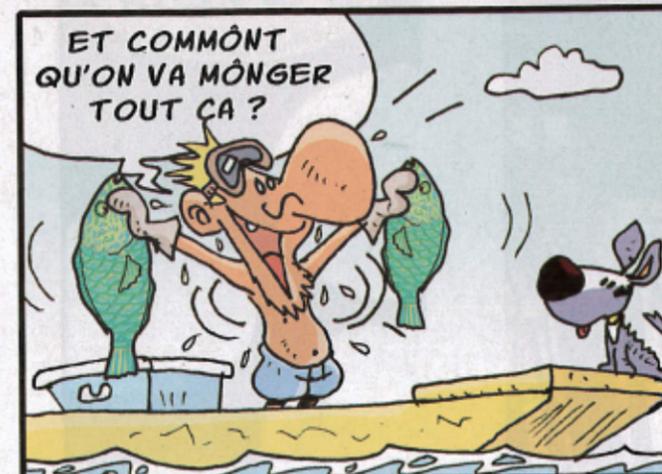
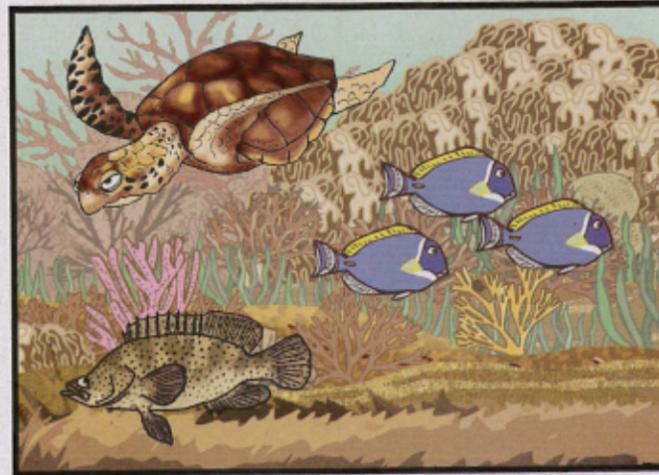


COMME L'HOMME, LE RÉCIF EST UN ÉCOSYSTÈME

DIVERSITÉ

ABRI

VIE



# LA RICHESSE des récifs calédoniens



Recelant plus de 20 000 espèces marines, la biodiversité des eaux de la Nouvelle-Calédonie est l'une des plus riches du monde tropical. Sur 800 espèces de coraux décrites dans le monde, la moitié est observable ici. À cela s'ajoutent 5 000 espèces de mollusques, 4 000 de crustacés, 2 000 de poissons... et la liste s'allonge au fil des missions scientifiques.

## POURQUOI UNE TELLE RICHESSE ?

La Calédonie est située près du triangle d'or de la biodiversité (Nouvelle-Guinée-Philippines-Bornéo), où se concentre la vie marine la plus riche au monde. Elle bénéficie de la dispersion des larves de ces animaux, transportées par le jeu des courants océaniques. L'orientation géographique de la Grande Terre, dans le sens des alizés, favorise une bonne circulation des masses d'eaux. Dans cet immense lagon ouvert sur l'océan par les passes ou les récifs immergés, les eaux se renouvellent constamment. Des eaux

océaniques profondes, froides et chargées de sels nutritifs surgissent le long de la barrière récifale ouest et influencent les écosystèmes alentours. Notre lagon a cette particularité de présenter une très grande diversité de faciès sous-marins, qui ont été façonnés au fil des millénaires grâce aux nombreux cours d'eau et rivières. Mangroves, herbiers, algues, fonds vaseux ou sableux, récifs

frangeants ou d'îlots, grottes, passes, pentes externes... sont autant d'habitats qui abritent des espèces qui leur sont propres. Enfin, l'écart de latitude entre le nord et le Sud de la Calédonie entraîne des variations de température des eaux qui entretiennent une biodiversité particulière où se fréquentent des espèces tempérées à tropicales.

Pierre Laboute

## PARTI LES RÉCIFS LES PLUS PRÉSERVÉS AU MONDE



La Nouvelle-Calédonie abrite parmi les derniers récifs coralliens préservés de la planète. Les récifs d'Entrecasteaux, de l'Astrolabe, de Pétri et des Chesterfields ont récemment été évalués comme uniques et quasi vierges d'impact humain. Ces zones regorgent de poissons de grande taille, en particulier de grands prédateurs (requins, barracudas, thons à dents de chien, carangues, tazars...), au comportement peu craintif, marqueurs de récifs encore intacts où l'équilibre entre prédateurs et proies a été conservé dans un état quasi originel.

La qualité et l'état de conservation des récifs dans le monde sont étroitement liés à leur proximité de l'homme. Ceux situés à moins de 30 minutes de trajet (par voie maritime ou de terre) sont aujourd'hui pour la plupart (58 %) très dégradés. À l'inverse, les récifs localisés à plus de 20 heures de trajet, naturellement protégés des activités humaines par leur isolement, sont considérés comme encore vierges. Ces récifs sont devenus extrêmement rares, ils ne représentent que 1% de la totalité des récifs de la planète, dont un tiers sont situés dans les eaux de la Nouvelle-Calédonie.

Avec ses récifs éloignés, la Nouvelle-Calédonie abrite donc un patrimoine unique dont elle a la responsabilité vis-à-vis du reste de l'humanité. En créant le Parc naturel de la mer de Corail, le Territoire est en passe de pouvoir l'assumer s'il parvient à mettre en œuvre un plan de gestion dédié permettant la conservation de ces écosystèmes. Près d'un tiers des récifs encore vierges de tout impact humain sont situés dans les eaux de la Nouvelle-Calédonie.

Laurent Wantiez (UNC) et Laurent Vigliola (IRD)

1 Mission Pristine : à la recherche des paradis originels (mission IRD, UNC, CNRS et Université d'Hawaï)

